



COMPTE RENDU

Date : 05/11/11 – 09 h 00

Lieu : Centre hospitalier de Rouffach

Concerne : Présentation CUMP 68, stress sauveteur et prise en charge du traumatisme

Participants : HUON Philippe – **CUMP 68** et deux autres personnes

SSF Alsace : CHEVASSU Bernard – LIPPART David – LAVICTOIRE Henri
– ROZANSKY Adam – DRIEUX Gérald – KOLLER Adeline – DAMIENS
Patrice - ZIPPER Eric

Le stage a été proposé pour répondre à une demande des spéléos, ces derniers pouvant être amenés à vivre une situation dramatique ou tragique dans l'exercice de leur passion. Il fait suite à la présentation du *traumatisme psychologique du sauveteur* présenté par Eric et à sa rencontre avec Philippe HUON, responsable de la CUMP 68 lors de la préparation de l'exercice Tellure en préfecture.

Les points suivants ont été abordés:

- la présentation de la CUMP (cellule d'urgence médico-psychologique)
- le stress chez les sauveteurs
- le traumatisme et son vécu seront abordés lors d'une prochaine rencontre

1. la Cump

Elle est née en 1997 suite aux attentats dans le métro parisien. Face au besoin d'accompagnement psychologique en cas de catastrophe individuelle ou collective, une cellule d'urgence a été créée avec pour mission d'intervenir rapidement, quel que soit le nombre de victimes, à condition que ces dernières aient été exposées à l'événement de manière soudaine et brutale. Le déclenchement de l'intervention est le fait du préfet, mais pour que toutes les parties prenantes soient efficaces, il faut que des liens aient été tissés en amont, afin d'intervenir rapidement avec une mission précise, l'intervenant psy intervenant toujours gratuitement. Sont aussi mis en place, outre le PMA (poste médical avancé), le PUMP (poste urgence médico-psychologique), un CAI (Centre d'accueil des Impliqués : famille, victimes, sauveteurs, témoins...) et une cellule de crise pour la gestion à moyen et long terme des conséquences du traumatisme.





2. le stress chez les sauveteurs

Il peut se manifester de la manière suivante:

- une impression de solitude, de différence, d'incompréhension face à la multitude
- une impression de désorientation que l'expérience permet cependant de dominer
- un sentiment marqué d'échec quand il n'a pas été possible de répondre de manière adaptée à l'attente mise en vous.

D'où l'utilité d'un débriefing de groupe pour évoquer son vécu et le partager : cela permet de mettre à distance l'angoisse et aussi de se protéger. Les exercices spéléo fréquents permettent de mieux se connaître, de créer des automatismes et de minimiser le stress du sauvetage.

A aussi été soulignée l'importance de la verbalisation, de la mise en chronologie des événements, de la mise en récit de ces derniers, avec mise en lien d'images, tout cela permettant de repositionner l'individu dans le temps, avec un passé.

3. le traumatisme et son vécu (à suivre le 4 février 2012)